



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'828
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 30
Surface: 10'044 mm²

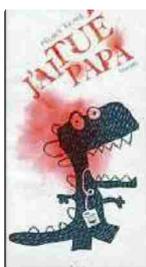
MÉLANIE RICHOZ

Polyphonie de la douleur

Voilà trois romans et un recueil de nouvelles que Mélanie Richoz accoutume ses lecteurs à des textes enlevés, compensant leur brièveté par un vrai sens de la mise en scène. Après les historiettes cocasses du *Bain et la douche froide*, la voici de retour à une forme à peine plus longue avec *J'ai tué papa*, un drame familial sensible et émouvant où l'on retrouve la belle simplicité de sa prose, son rythme scandé par des sauts de ligne qui raffermissent le sens, ses blancs qui en disent long.

Le propos se résume à peu de chose: un enfant autiste, une mère dépassée, un père hospitalisé. Partant de ce triangle affectif émoussé, on aurait pu craindre que la Bulloise nous rabâche la triste et gentille rengaine des amours blessées. C'était sans compter sur son art du peu, ca-

pable d'éloquence pour exposer en quelques mots des situations insolites et, dans ce cas, touchantes. Il y a tout d'abord la voix d'Antoine, atteint du syndrome d'Asperger et contraint d'organiser son monde en catégories rationnelles, prévisibles. Pages vibrantes où l'hypersensibilité de l'enfant se heurte au réel stratifié et complexe, peinant à trouver la sortie de ce «labyrinthe de subtilités». La voix de la mère ensuite, gonflée d'une douleur tue, qui dit la mort inéluctable, l'anormalité qui épuise. La voix du père enfin, intérieure et silencieuse, prisonnière de ce corps-machine qu'entoure un ballet de blouses blanches. Une



polyphonie habilement orchestrée qui laisse une voix s'étioler pour qu'une autre, enfin, puisse s'ouvrir au monde. TR

> **Mélanie Richoz,**
J'ai tué papa, Ed.
Slatkine, 94 pp.